

Table des matières

Remerciements.....	4
Préface.....	7
Introduction.....	11
La nouvelle police municipale : visibilité, confrontation et échange.....	12
Historiographies.....	16
Documentation.....	20

Première partie

La visibilité en action (1854-1880)

CHAPITRE 1

La « nouvelle dynamique de l'ordre ».....	27
Le projet de réforme : civiliser Paris ?.....	27
L'impossible recours aux polices juilletistes et républicaines.....	27
Le bobby londonien, « modèle » de police métropolitaine.....	32
La police parisienne, rouage de la nouvelle « ère urbaine ».....	36
Du point au plan :	
Les mutations du paysage de l'ordre parisien.....	38
Le quadrillage de l'espace en 1850.....	38
1854 : l'« invention » policière de la rue.....	44
Continuités et aménagements.....	50
Des agents au statut longtemps ambigu.....	54
Les sergents de ville sont-ils des militaires ?.....	54
Les sergents de ville sont-ils des policiers ?.....	56
Les sergents de ville ne sont-ils que des sergents de ville ?.....	58
Les sergents de ville sont-ils bien encadrés ?.....	62
Une présence ostensible de l'autorité.....	64

CHAPITRE 2

Le casse-tête et le réverbère	67
La réception de la réforme :	
silence des sources et décalage des catégories	68
Des journaux neutralisés ?	68
La célébration du caractère britannique	70
Le creux des éloges	72
Inertie et tremblements	74
Les pesanteurs de l'image noire	74
La perception du changement : la police de Paris	77
Lumières sur la ville	81
Des policiers militarisés ?	
La double visibilité des sergents de ville	81
L'émergence d'une nouvelle figure policière	82
Échos politiques et enfantins	86
L'uniforme à la lueur du réverbère	87
« Flaieurs » nocturnes	89
« Je l'empoigne ! »	89
La machine à broyer	93
Un guide paternel ?	97
« Une sorte de gronderie familière »	98
Un cicérone municipal	99
La puissance du visible	101

CHAPITRE 3

L'école de la rue	103
Un ordre des apparences	105
Faire de la rue un espace fluide et sans relief	105
La police des déviances ordinaires	108
L'application des catégories de « grande déviance »	109
Les apparences normales	116
Résistances	118
Gammes : du silence aux foules en colère	118
Variations : les ordres de la rue	122
Le « Petit Gustave »	126
Le policier dans son quartier : un « entre-deux »	126
Puissance sociale et dépendance symbolique	129
Espace policé, espace partagé, espace public	132
L'émergence d'une relation	134

CHAPITRE 4

1870-1871 : brèche ou trait d'union ?	137
Le retour des oppositions républicaines	
(juin 1869-janvier 1871)	137
Manifestations, émeutes et répressions	138
« Collision sanglante » :	
jeux de morts à Belleville (12-26 octobre 1869)	141
La rumeur de Pierre Mallet (11 mai 1870)	145
Le répertoire d'action en 1870 :	
un concentré des oppositions du XIX ^e siècle ?	147
L'ennemi des communards	148
Des sergents de ville aux gardiens de la paix	
(septembre-octobre 1870)	148
Le massacre du sous-brigadier Vincenzini (26 février 1871)	151
Les « haines secrètes »	153
Arrestations, viols domiciliaires et usurpations de fonction	156
La sortie de la Commune, entre digestion et continuité	160
La « tunique de Nessus »	160
Persistances administratives et pratiques	162
Les tentatives de militarisation et de municipalisation	165
1870-1871, un révélateur	168

Deuxième partie

La cristallisation d'un ordre public

CHAPITRE 5

Embonpoint et bâton blanc	171
Prolongements de l'image noire	172
Les discours d'opposition au régime	172
Le redéploiement symbolique de la violence policière	175
« Ils eurent le plus grand mal à maîtriser le colosse »	179
Des policiers inefficaces	179
Le réverbère ne luit plus comme avant	184
Dévirilisation et abrutissement	186
Trop jeunes, ou trop vieux	186
Une bêtise proverbiale	190
Prolétaires de l'ordre public ?	192
Urbanité et politesse	193

Les braves gens	193
Un policier « parisien »	194
Politesse, régulation et mécanique urbaine	197
La civilisation et l'ennui	200
Marqueurs métropolitains	200
Traces de la routine moderne	202
De l'ordre à la norme	207

CHAPITRE 6

Les adaptations de la préfecture de police	209
La professionnalisation des gardiens de la paix	210
La structuration des carrières	210
L'élaboration d'une étiquette de comportement	215
La fixation des valeurs policières	218
Le policier des Parisiens ?	223
Une géographie enrichie de l'ordre parisien	224
La réorganisation de la police municipale	226
Les débuts d'une « communication » policière	227
Productions policières	230
Le bâton blanc	231
Les brigades cyclistes	233
Les chiens de police	235
Les limites de l'adaptation policière	239
L'apache court toujours	239
L'appréciation de la violence policière	240
À qui appartient le gardien de la paix ?	242
Au cœur de la machine policière ?	246

CHAPITRE 7

L'institutionnalisation de la relation	247
Les pesanteurs de l'ordinaire	247
Continuités	248
Modulations	250
Des professionnels de l'ordre ?	252
Écarts spatiaux et <i>habitus</i> calligraphique	252
Techniciens du fugace et de l'ordinaire	253
Une activité plus normative	255
Fuites et masques	257
Distances de papiers	258
L'atténuation de la violence	258

La culture juridique au quotidien	259
La pratique de la plainte	261
Le papier et la distance	264
Interstices institutionnels	268
Des ressources intriquées	268
Diffusion et intermittences : Belleville, Odéon, Auteuil	270
Profils contrastés, codes partagés ?	274
Un théâtre en mouvement	278
La stabilisation de l'échange	279
CHAPITRE 8	
Les funérailles des victimes du devoir	281
Généalogie d'un rituel funéraire (1840-1896)	281
La lente émergence d'un intérêt	
pour les morts policières (1840-1884)	282
La récupération d'un modèle :	
les sapeurs-pompiers « victimes du devoir »	285
La fixation des références et des pratiques :	
les attentats anarchistes	287
Le rituel funéraire (1896-1913) : le parcours du corps	289
La catégorisation de « victime du devoir »	289
L'organisation de la cérémonie	293
Les oraisons funèbres	298
Rites de passage et partages sociaux	301
Prolongements	303
Souffrances à distance :	
hommages provinciaux et souscriptions	303
Les usages sociaux de la catégorie « Victimes du devoir »	307
Intensifications « fin de siècle »	309
La guerre sociale à l'ère bureaucratique	312
Conclusion : La construction sociale	
et culturelle d'un ordre public	317
Polices et attentes sociales	317
Un ordre public au XIX^e siècle	318
Civilisation : disciplinarisation ?	319
Une forme particulière de relations sociales ?	322
Contextes	324

Annexes, Sources, Bibliographie

Annexes	329
Les préfets de police 1800-1913	329
Arrêté préfectoral créant les sergents de ville parisiens (1829)	331
Rapport de Billault à l'Empereur, <i>Le Moniteur universel</i>, 17 sept. 1854	332
Effectifs de la police municipale parisienne, 1829-1913	335
Durée du service militaire, 1870-1906	336
Les sorties du corps des gardiens de la paix, 1891-1903	336
Traitements des gardiens de la paix, sous-brigadiers, brigadiers et inspecteurs principaux, en francs, de 1878 à 1913	337
Les casernes à Paris, 1850-1870	338
Localisation en 1853	338
Effectifs en 1853	338
Localisation et effectifs en 1867	339
La présence policière à Paris en 1856	340
La présence policière à Paris à la fin des années 1860	341
La présence policière à Paris en 1895	342
Photographie des obsèques de l'agent Dufresnes, 1909	343
Les monuments aux Victimes du devoir Paris, cimetière Montparnasse	344
Apaches et agents	345
Sources	347
Sources manuscrites	347
Archives nationales	347
Archives de la ville de Paris	349
Archives de la préfecture de Police	352
Sources imprimées (classement chronologique)	357
Littérature administrative	357
Guides de Paris	362
Ouvrages sur la police parisienne	362
Littérature panoramique	367
Littérature de grande diffusion	369
Journaux	371
Iconographie	371
Bibliographie	373
Table des illustrations	401